



# Lutte contre les vers (helminthes) chez les chiens et les chats

Adaptation du Guide de recommandations ESCCAP no. 1 pour la Suisse,  
2<sup>ème</sup> Edition, février 2015



## Préambule

Le contenu de cette publication représente la version retravaillée (février 2015) de l'adaptation suisse du guide de recommandations ESCCAP no. 1, 2<sup>ème</sup> édition, concernant la lutte contre les vers (helminthes) chez les chiens et les chats. Cette adaptation a été réalisée en collaboration avec ESCCAP Suisse et l'Association Suisse pour la Médecine des Petits Animaux (ASMPA).



Schweizerische Vereinigung für Kleintiermedizin  
Association Suisse pour la Médecine des Petits Animaux  
Associazione Svizzera per la Medicina dei Piccoli Animali  
Swiss Association for Small Animal Medicine

Les auteurs suivants ont participé à la réalisation de cette adaptation suisse du guide de recommandations européen ESCCAP:

- Pr. Dr Peter Deplazes, Dipl. EPVC, Directeur de l'Institut de Parasitologie de la Faculté Vetsuisse de l'Université de Zurich
- Pr. Dr Bruno Gottstein, Ass. EVPC, Directeur de l'Institut de Parasitologie de la Faculté Vetsuisse de l'Université de Berne, Vice-président d'ESCCAP Suisse
- PD Dr méd. vét. Manuela Schnyder, Dipl. EVPC, Institut de Parasitologie, Faculté Vetsuisse, Université de Zurich, Présidente d'ESCCAP Suisse
- PD Dr méd. vét. Caroline F. Frey, Dipl. EVPC, FVH, Cheffe du groupe Diagnostic Vétérinaire, Institut de Parasitologie, Faculté Vetsuisse, Université de Berne
- Dr méd. vét. Claudia Nett, Dipl. ACVD & ECVD (Dermatologie), Présidente de l'Association Suisse pour la Médecine des Petits Animaux SVK-ASMPA, Hünenberg



Introduction .....	6
1. Facteurs individuels: âge, utilisation, détention, alimentation et voyages.....	7
2. Lutte stratégique.....	8
3. <i>Ascaris (Toxocara spp.)</i> .....	9
4. Vers plats .....	12
4.1. <i>Echinococcus spp.</i> .....	12
4.2. <i>Taenia spp.</i> .....	14
4.3. <i>Dipylidium caninum</i> .....	14
5. Vers du cœur ( <i>Dirofilaria immitis</i> ).....	14
6. Filaires de la peau ( <i>Dirofilaria repens</i> ) .....	15
7. Vers des poumons/du cœur ( <i>Angiostrongylus vasorum, Crenosoma vulpis</i> ) .....	16
8. <i>Trichuris (Trichuris vulpis)</i> .....	17
9. Ankylostomes.....	18
10. Diagnostic .....	18
11. Résistances.....	19
12. Lutte contre les stades parasites présents dans l'environnement.....	19
13. Prévention des parasitoses zoonotiques .....	20
14. Formation du personnel des cliniques vétérinaires, des propriétaires d'animaux et de la population.....	21
Tabelle 1A: Caractéristiques des vers importants du chien en Europe: vers ronds intestinaux (nématodes) .....	22
Tabelle 1B: Caractéristiques des vers importants du chien en Europe: vers plats (cestodes) .....	22
Tabelle 1C: Caractéristiques des vers importants du chien en Europe: vers ronds extra-intestinaux (nématodes) .....	23
Tabelle 2: Facteurs de risque pour les vers importants du chien en Europe .....	24
Tabelle 3: Caractéristiques des vers importants du chat en Europe: vers ronds intestinaux (nématodes) et vers plats (cestodes) .....	25
Tabelle 4: Facteurs de risque pour les vers importants du chat en Europe .....	26
Tabelle 5: Infestation de vers chez le chien: Symptômes cliniques, matériel d'examen et diagnostic .....	27
Tabelle 6: Infestation de vers chez le chat: Symptômes cliniques, matériel d'examen et diagnostic .....	28
Annexe .....	29

## Introduction

Les chiens et les chats vivant en Europe peuvent être infectés par un grand nombre d'helminthes différents (nématodes, cestodes et trématodes). Les espèces les plus importantes sont résumées dans les tableaux 1 et 3.

Quelques-uns de ces parasites ont une plus grande importance en raison de

- a) **Leur prévalence,**
- b) **Leur pathogénicité pour l'hôte,**
- c) **Leur potentiel zoonotique,**
- d) **Une combinaison de ces différents facteurs.**

Le but de cette adaptation des recommandations d'ESCCAP pour la Suisse est de fournir une vue d'ensemble actuelle des helminthes (vers) présents en Europe et de mettre l'accent sur leur signification en Suisse. De plus, des mesures concrètes permettant d'éviter ou de minimiser les infections dues à ces parasites et les maladies qu'ils engendrent chez les animaux et/ou l'homme seront proposées.

Ce guide rassemble des mesures permettant le diagnostic, la prévention, la métaphylaxie et la thérapie de ces infections du chien et du chat, des mesures pour prévenir la transmission d'un animal à un autre ou à l'homme et des mesures pour réduire la contamination de l'environnement, ainsi que des informations à l'intention des propriétaires d'animaux.

Ces recommandations se basent sur les connaissances scientifiques actuelles. De nouvelles études sont parfois nécessaires, afin de compléter et concrétiser certaines déclarations. Ainsi, ESCCAP rassemble les études scientifiques en cours et attire l'attention dans ses recommandations sur ces nouvelles questions ouvertes jusqu'à la publication des résultats.

## Liste des anthelminthiques autorisés

**En parallèle à ce guide, une liste des préparations actuelles autorisées est mise à la disposition des vétérinaires sur [www.vetpharm.uzh.ch](http://www.vetpharm.uzh.ch). Malgré les efforts réalisés pour actualiser constamment cette liste, aucune garantie n'est fournie quant à son exhaustivité.**

## 1

## Facteurs individuels: âge, utilisation, détention, alimentation et voyages

Selon l'âge, la forme de détention, l'alimentation et l'utilisation du chien ou du chat, les méthodes de diagnostic, de médication et de prévention doivent être adaptées à chaque individu. Certains facteurs peuvent exiger un monitoring plus intensif et/ou une vermifugation plus fréquente, pendant que d'autres justifient un contrôle plus léger. Lors de la planification de ces mesures, les aspects suivants devraient être pris en compte (voir également les tableaux 2 et 4):

### Âge, élevage

- Les chiots et chatons possèdent en règle générale un risque plus élevé que les animaux adultes d'être infectés par des parasites et de les transmettre.
- Les chiennes portantes peuvent transmettre *Toxocara canis* et les chiennes en lactation *T. canis* ainsi que l'ankylostome *A. caninum*, rare en Suisse, à leurs chiots. Ces chiennes peuvent ensuite s'infecter elle-même par leurs chiots infectés.
- Les chattes en lactation peuvent transmettre *T. cati* à leurs chatons.

### Forme de détention, utilisation

Les chiens et chats détenus en groupe présentent un plus grand risque que les animaux seuls:

- Chiens et chats dans les chenils/élevages ou refuges,
- Chiens et chats vivant en liberté, ou ayant accès à l'extérieur sans surveillance,

- Chiens et chats détenus avec d'autres animaux,
- Chiens de chasse.

### Alimentation

- Les chiens et chats ayant accès à des rongeurs sauvages, des mollusques, à du poisson ou de la viande crue y compris des viscères, cadavres et déchets d'abattoirs insuffisamment cuits ou congelés, présentent un risque plus élevé que les autres animaux.

### Domicile et voyages

- Les animaux vivant dans des zones endémiques ou les fréquentant (par exemple lors de vacances, d'expositions canines et félines, de tests d'aptitudes, dans des pensions pour animaux etc.) possèdent un risque plus élevé de s'infecter avec les parasites endémiques de ces régions.

Les méthodes de diagnostic, de prévention et de médication doivent être sélectionnées parmi les recommandations décrites ci-après sur la base de critères individuels pour chaque animal. Afin de vérifier l'efficacité des mesures choisies pour lutter contre une infection parasitaire, un diagnostic est réalisé, sur la base duquel le succès de la prévention et de la médication sera évalué.

### Alimentation à base de viande crue (Barf)

Différents parasites peuvent être transmis au chien et au chat en les nourrissant avec de la viande crue et des abats (par exemple foie, poumons). Parmi ces parasites se trouvent notamment l'échinocoque du chien *Echinococcus granulosus*, l'unicellulaire *Neospora caninum*, *Sarcocystis* spp. et, chez le chat spécialement, *Toxoplasma gondii*. Le taux d'infection chez les chiens et les chats par les parasites mentionnés ci-dessus ou d'autres suite à la consommation de viande crue n'est pas connu. Il est néanmoins certain que la transmission est possible et qu'elle se produit de manière récurrente. Cela ne signifie pas pour autant que du point de vue des parasitologues les chiens et les chats ne devraient être nourris avec des aliments crus; l'important étant de congeler la viande suffisamment longtemps et à température adéquate avant de la donner à l'animal (au minimum une semaine de -17°C à -20°C).

# 2

## Lutte stratégique

Les mesures suivantes sont fondamentales pour la lutte contre les infections vermineuses des chiens et des chats en Suisse:

- Prescriptions vétérinaires contre les infections du chien et du chat avec des endoparasites (diagnostic, médication, prévention).
- Mesures d'hygiène, en particulier se débarrasser régulièrement des excréments de chien et de chat afin d'éviter une contamination de l'environnement avec des stades parasitaires infectieux.
- Nourrir ses animaux avec de la nourriture commerciale ou des aliments cuisinés soi-même et préalablement cuits (10 min, température à cœur de 65°C) ou congelés (1 semaine, -17°C à -20°C) afin d'éviter une infection avec des parasites transmissibles par de la viande ou du poisson cru.
- Éviter l'ingestion de rongeurs, escargots, cadavres ou déchets d'abattoirs.
- Accès à de l'eau courante fraîche.

Même si le risque d'infection vermineuse est plus fréquent chez les animaux de certaines classes d'âges et avec certaines formes de détention, une infection avec quelques-unes de ces espèces de vers est possible chez les chiens et chats

de n'importe quelle classe d'âge et de n'importe quel type de détention. Ainsi, tous les chiens et les chats doivent être protégés au cours de leur vie contre les infections vermineuses et leurs conséquences par un diagnostic, une médication et une prévention appropriés.

**Un traitement thérapeutique est toujours nécessaire, lorsque la présence de vers est détectée chez un chien ou un chat. Une condition préalable à un traitement adapté est l'identification du parasite. A la suite d'un traitement, des mesures préventives correspondantes devraient toujours être mises en place.**

Les helminthes du chien et du chat présents en Suisse sont soumis à un focus différent, selon qu'ils entraînent des maladies graves ou non, qu'ils possèdent un potentiel zoonotique particulier ou que leur prévalence est élevée en Suisse ou dans les destinations de vacances appréciées par les détenteurs d'animaux suisses. Dans la vue d'ensemble ci-dessous, les parasites ont été répartis selon ces critères:

Parasite	Relevance en Suisse	Risque lors de voyages à l'étranger	Pathogénicité pour l'animal	Potentiel zoonotique
<b>Chien</b>				
<i>Ascaris (Toxocara spp.)</i>	+++	+++	++	++
Ankylostomes (surtout <i>Uncinaria stenocephala</i> )	+	++	++	+
<i>Echinococcus multilocularis</i>	++	++	-	+++
<i>Echinococcus granulosus</i>	(+)	++	-	+++
<i>Dipylidium caninum</i>	+	+	-	(+)
<i>Taenia</i> spp.	+	+	-	(+)
Vers du cœur ( <i>Dirofilaria immitis</i> )	(+)	++	+++	+
Filaires de la peau ( <i>Dirofilaria repens</i> )	+	++	+	+
Vers des poumons/du cœur ( <i>Angiostrongylus vasorum</i> , <i>Crenosoma vulpis</i> )	+++	++	++	-
<i>Trichuris (Trichuris vulpis)</i>	+	++	+	(-)
<b>Chat</b>				
<i>Ascaris (Toxocara spp.)</i>	++	++	++	+
Ankylostomes (surtout <i>Ancylostoma tubaeforme</i> )	(+)	++	++	(+)
<i>Echinococcus multilocularis</i>	++	++	-	+
<i>Dipylidium caninum</i>	++	++	+	(+)
<i>Taenia</i> spp.	+	+	(+)	-
Vers du cœur ( <i>Dirofilaria immitis</i> )	(+)	++	++	+
Vers des poumons ( <i>Aelurostrongylus abstrusus</i> )	+	++	++	-

- aucun/e, (+) très faible, + faible, ++ modéré/e, +++ élevé/e

# 3 Ascaris du chien (*Toxocara* spp.)

Les ascaris peuvent infecter les chiots/chatons mais également les chiens et chats adultes. Chez les animaux adultes, une infection ne conduit que rarement à des symptômes cliniques, alors qu'elle peut entraîner des maladies graves chez les chiots et les chatons.

De plus, les ascaris possèdent un potentiel zoonotique élevé. Ils peuvent en effet provoquer une migration somatique (*Larva migrans visceralis*) chez l'homme suite à l'ingestion d'œufs infectieux. Si des structures, telles que des voies nerveuses, les yeux et/ou le cerveau de l'homme sont atteintes lors de cette migration, des conséquences sérieuses peuvent en résulter.

La présence de stades parasites adultes dans l'intestin d'un animal peut être décelée uniquement à l'aide d'examen coprologiques réguliers. Toutefois, les chiots peuvent s'infecter avec *Toxocara canis* déjà dans le ventre de leur mère ou par son lait, ainsi avant qu'un diagnostic par examen coprologique ne soit possible. Une infection par le lait de la mère est également possible chez les chatons, alors que les infections intra-utérines ne se produisent guère. Les ascaris femelles excrètent de grandes quantités d'œufs possédant une longue longévité et méritent ainsi une grande attention chez les chiens et les chats de tout âge.

- **Les chiots** devraient être traités avec un anthelminthique approprié dès l'âge de 2 semaines (voir la liste des préparations autorisées sur [www.vetpharm.uzh.ch](http://www.vetpharm.uzh.ch)). Par la suite, le traitement doit être répété toutes les 2 semaines jusqu'à 2 semaines après la séparation de la mère.
- **Les chatons** devraient être traités avec un anthelminthique approprié dès l'âge de 3 semaines (voir la liste des préparations autorisées sur [www.vetpharm.uzh.ch](http://www.vetpharm.uzh.ch)). D'après les expériences actuelles, il est également conseillé de traiter les chatons à intervalles de 2 semaines jusqu'à 2 semaines après la séparation de la mère.

- **Les femelles allaitantes** devraient également être traitées lors du premier traitement de leur portée, car elles peuvent développer en parallèle à leurs petits des infections patentées.
- Il n'existe actuellement aucune préparation autorisée en Suisse pour le traitement **des chiennes portantes** dans le but d'éviter une infection prénatale des chiots. Une protection des chiots a pu toutefois être démontrée, par exemple, par la double application pour-on de lactones macrocycliques au 40<sup>ème</sup> et 55<sup>ème</sup> jour de gestation ou encore par l'application quotidienne de fenbendazole à partir du 40<sup>ème</sup> jour de gestation.

Pour **les chiens et chats adultes**, ESCCAP établit les points suivants:

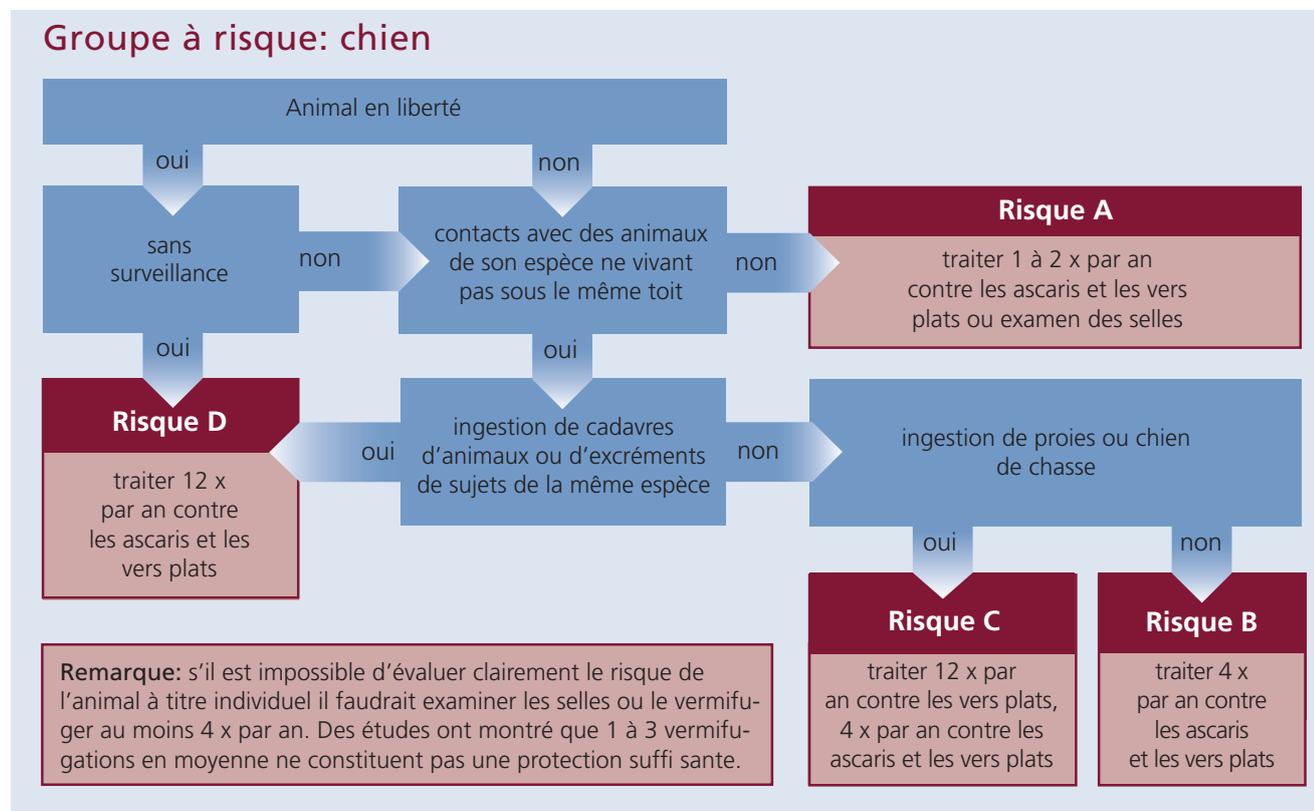
- Il n'existe actuellement aucune données sûres quant au nombre minimum de vermifugations nécessaires selon les différentes conditions épidémiologiques. L'application d'un ou deux traitements par année a toutefois montré, en moyenne, une protection insuffisante dans les populations examinées dans le cadre d'études épidémiologiques.
- Ce qui est certain, est que la période patente de *Toxocara* spp. peut être évitée par l'application mensuelle d'un vermifuge, puisque la prépatence de *Toxocara* spp. ne dure qu'un peu plus de 4 semaines. Une vermifugation mensuelle peut ainsi être prescrite dans certains cas - risque d'infection élevé (sources d'infection nombreuses, accès à l'extérieur sans surveillance) et contact étroit avec des enfants en bas âge au sein de la famille. Cette application mensuelle ne peut toutefois pas être recommandée de manière générale. La façon la plus adaptée de procéder est d'évaluer les risques auxquels chaque individu est exposé, puis sur la base de cette évaluation de déterminer si une vermifugation est nécessaire et d'établir à quel moment celle-ci doit être réalisée.

## LUTTE/MÉDICATION

### Examen coprologique

En général, une vermifugation de façon routinière est préférable à un diagnostic régulier avec traitement anthelminthique, sauf lors de détection positive d'ascaris. Les examens coprologiques devraient être réalisés aux intervalles mentionnés ci-dessous. Toutefois, ces examens ne peuvent exclure que des œufs infectieux soient excrétés pendant plusieurs semaines (intervalle entre deux examens) jusqu'à la pose du diagnostic. De plus, un résultat négatif ne peut certifier l'absence d'une infection à ascaris chez un animal. Une cause possible est, par exemple, une infection au stade prépatent, ou encore une excrétion d'œufs trop faible pour dépasser la limite de détection de l'examen coprologique.

## Schémas d'ESCCAP pour la vermifugation individuelle



### TRAITEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

#### Ascaris

Chiot	Chiots dès l'âge de 2 semaines, chatons dès l'âge de 3 semaines, puis tous les 14 jours jusqu'à 2 semaines après la dernière prise de lait maternel
Chienne portante	Il n'existe actuellement aucune préparation autorisée en Suisse pour le traitement des chiennes portantes dans le but d'éviter une infection prénatale des chiots. Une protection des chiots a toutefois pu être démontrée, par exemple, par la double application pour-on de lactones macrocycliques au 40 <sup>ème</sup> et 55 <sup>ème</sup> jour de gestation ou par l'application quotidienne de fenbendazole à partir du 40 <sup>ème</sup> jour de gestation.
Animal allaitant	en parallèle au premier traitement des chiots (voir ci-dessus)
Risques d'infection particuliers: compétition sportive, exposition, pension pour animaux etc.	1 fois maximum 4 semaines avant et 1 fois 2-4 semaines après l'évènement
Utilisation professionnelle, par exemple chien thérapeutique, de secours, ou de police	12 x par année, dans le cas où une excrétion de stades parasitaires infectieux doit être exclue de manière sûre
Vie commune étroite avec des enfants en bas âge ou des personnes immunodéprimées	12 x par année, dans le cas où une excrétion de stades parasitaires infectieux doit être exclue de manière sûre

#### Vers plats

Infestation de puces (vecteur pour <i>Dypilidium</i> )	1 fois lors d'infestation de puces
Voyage ou importation dans des/en provenance de zones endémiques pour <i>Echinococcus</i>	Traiter les chiens présentant un risque d'infection élevé 4 semaines après le début du voyage, puis toutes les 4 semaines et jusqu'à 4 semaines après la rentrée. Après une importation, examen et traitement immédiat
Mange de la viande crue/des abats	Les chiens nourris avec de la viande crue, qui n'est pas suffisamment cuite (10 minutes, température à cœur de 65°C) ou congelée (1 semaine, -17 à -20°C) au préalable, devraient être vermifugés contre les vers plats toutes les 6 semaines

#### Vers du cœur

Voyage ou importation dans des/en provenance de zones endémiques pour les vers du cœur	Dès le début d'une possible transmission jusqu'à 30 jours après la dernière exposition, à intervalles d'un mois
--	---

## Groupe à risque: chat



\* Présence fréquente de *Taenia taeniaeformis*, l'excrétion d'oeufs de *E. multilocularis* est en revanche rare chez le chat, d'où leur faible importance épidémiologique.

## TRAITEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Ascaris	
Chatons	Vermifuger les chatons dès l'âge de 3 semaines toutes les 2 semaines jusqu'à la séparation de la mère (fenbendazole, flubendazole, pyrantel). Par la suite, une vermifugation mensuelle avec le même vermifuge ou de l'émodepside ou des lactones macrocycliques (milbémeyne, moxidectine, sélamectine) est recommandée jusqu'à l'âge de 6 mois.
Chattes portantes	Les infections prénatales n'existent pas. Un traitement à la fin de la grossesse avec de l'émodepside ou de la sélamectine permet de diminuer la transmission d'ascaris par voie galactogène.
Chattes allaitantes	La transmission galactogène de <i>Toxocara cati</i> est à éviter à l'aide de différents anthelminthiques (émodepside, fenbendazole, flubéno, lactones macrocycliques, pyrantel).
Risques d'infection particuliers: exposition, pension pour animaux etc.	Immédiatement avant et une fois 2-4 semaines après l'évènement (différents anthelminthiques appropriés)
Vie commune étroite avec des enfants en bas âge ou des personnes immunodéprimées	Selon l'évaluation du risque: examen d'un échantillon de matières fécales 1 x par mois (traitement selon le résultat) ou vermifugation mensuelle systématique.
Vers plats	
<i>Taenia taeniaeformis</i>	Puisqu'aucune immunité ne se développe, les chats ayant accès à l'extérieur devraient être soumis à un examen coprologique tous les 2-3 mois et traités selon le résultat, ou régulièrement vermifugés à intervalle de 2-3 mois.
<i>Echinococcus multilocularis</i>	Les chats n'excrètent que rarement des œufs et ont ainsi un rôle épidémiologique minime.

Les schémas d'ESCCAP présents aux pages 10 et 11 servent à évaluer les fréquences d'examen coprologique et de vermifugation nécessaires pour chaque animal.

**Le statut infectieux exact d'un individu ainsi que le succès d'un traitement ne peuvent être évalués qu'à l'aide d'un examen coprologique. Si le risque d'infection est inconnu ou qu'une infection ne peut être exclue grâce à un examen, un minimum de 4 traitements par année est conseillé.**

# 4 Vers plats

## 4.1. *Echinococcus* spp.

Les vers plats *Echinococcus granulosus* et *Echinococcus multilocularis* sont des agents pathogènes zoonotiques à grande importance pour la santé publique. Les œufs, excrétés dans les selles par les hôtes définitifs, sont immédiatement infectieux. Une infection avec *E. multilocularis* ou *E. granulosus* provoque chez l'homme une échinococcose alvéolaire respectivement kystique avec formation de kystes dans le foie et/ou d'autres organes, qui peut, spécialement dans le cas d'*E. multilocularis*, aboutir à une issue fatale si aucun traitement n'est entrepris. L'infection de l'homme s'effectue majoritairement par l'ingestion d'œufs ou de proglottis, portés par les animaux infectés sur leur pelage ou excrétés avec leurs selles.

*E. multilocularis* est endémique en Europe centrale et de l'est ainsi que dans toute la Suisse (figure 1). Les chiens sont sensibles à ces vers, en moindre mesure également les chats. Dans les cabinets vétérinaires, l'infection du chien joue les premiers plans, puisque le chat ne possède qu'une signification mineure dans le rôle d'hôte d'*E. multilocularis* et ne représente probablement, au contraire du chien, qu'un faible risque zoonotique. L'hôte définitif le plus important d'*E. multilocularis* est le renard roux, les campagnols et autres rongeurs faisant office, quant à eux, d'hôtes intermédiaires naturels. La contamination du chien et du chat s'effectue par la consommation de rongeurs sauvages, dans lesquels se trouvent des cysticerques d'*E. multilocularis*.

*E. granulosus* n'est que très rarement rencontré en Suisse. L'hôte principal le plus important est le chien. L'infection s'effectue essentiellement par la consommation de déchets d'abattoirs, d'entrailles ou de proies, qui contiennent des cysticerques d'*E. granu-*

*losus*. En Suisse, les stades de ce parasite ne sont que très rarement retrouvés dans les carcasses de vaches. Ainsi, des mesures pour lutter contre ce vers, en Suisse, ne sont normalement pas nécessaires. Un plus gros intérêt représente l'importation de chiens en provenance de régions endémiques (figure 2) ou les chiens voyageant dans ces régions.

Le **diagnostic spécifique d'une échinococcose** chez le chien et le chat est difficile, puisque les œufs des différents ténias ne sont morphologiquement pas différenciables à l'examen coprologique. Des tests d'antigènes fécaux pour détecter *Echinococcus* ou des PCR pour identifier certaines espèces et/ou génotypes ne sont réalisés que dans peu de laboratoires spécialisés. Les infections à ténias détectées par examen coprologique dans les zones endémiques à *Echinococcus*, ainsi également dans toute la Suisse, devraient toujours être considérées comme de potentielles infections à *Echinococcus* et de plus amples analyses devraient être entreprises dans des laboratoires spécialisés. En pratique, ceci signifie que toute détection d'œufs de ténias chez un chien ou un chat doit être clarifiée quant à une éventuelle présence d'échinocoques, puisque leurs œufs sont immédiatement infectieux.

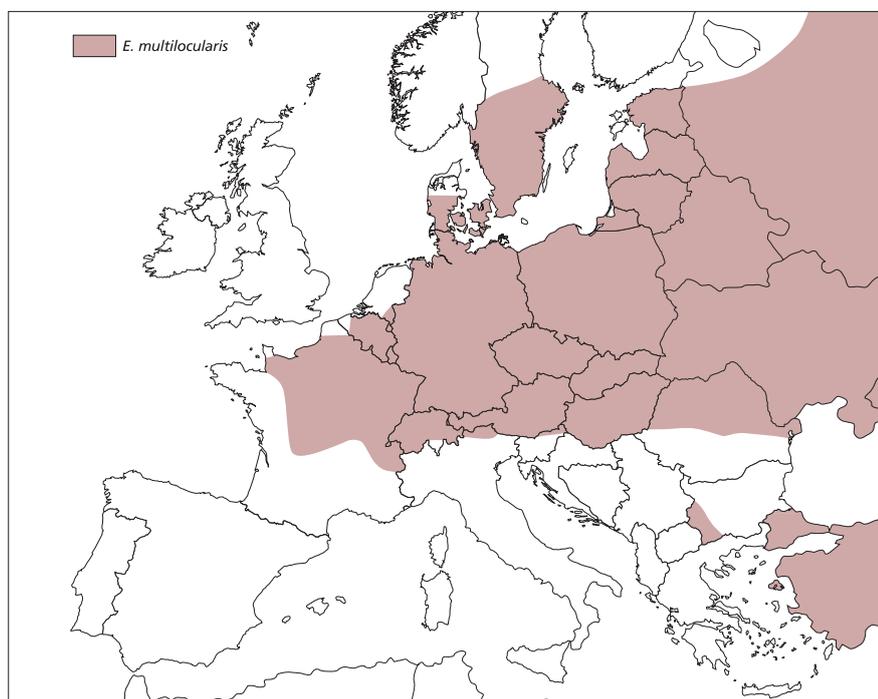


Figure 1:  
Répartition géographique d'*Echinococcus multilocularis* en Europe

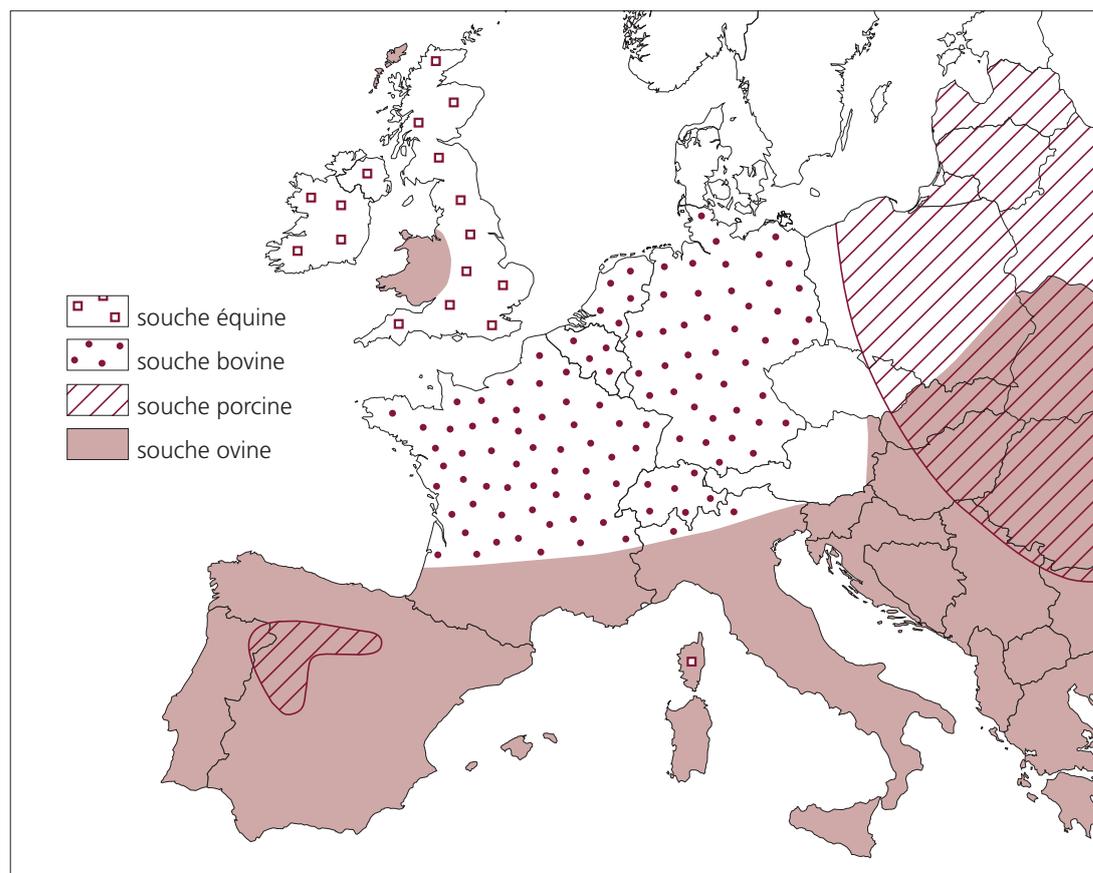


Figure 2:  
Répartition géographique d'*Echinococcus granulosus* en Europe

## PRÉVENTION

Dans la mesure du possible, les chiens ne devraient pas avoir accès aux rongeurs sauvages.

**Les chiens et les chats ne devraient pas recevoir de viande crue non traitée ou des déchets d'abattoirs**, mais uniquement de la nourriture commerciale ou des aliments préparés soi-même suffisamment cuits (10 min., température à cœur de 65°C) ou préalablement congelés (1 semaine, -17 à -20°C).

**Pour les chiens présentant un risque d'infection élevé pour *E. multilocularis***, par exemple les chiens qui ont accès à des rongeurs sauvages, qui mangent des cadavres (comme des rongeurs morts), qui ont régulièrement accès à l'extérieur sans surveillance, qui sont utilisés pour la chasse, ESCCAP recommande une vermifugation mensuelle avec un anthelminthique approprié (voir la liste des préparations autorisées sur [www.vetpharm.uzh.ch](http://www.vetpharm.uzh.ch)).

**Les chiens voyageant dans des zones endémiques à l'étranger et possédant, dans ces pays, un risque d'infection élevé comme mentionné ci-dessus**, devraient être traités 4 semaines après le début du voyage puis mensuellement jusqu'à 4 semaines après le retour avec un anthelminthique approprié.

**Les chiens importés de zones endémiques où ils possédaient un risque d'infection élevé comme mentionné ci-dessus** devraient immédiatement être examinés par un vétérinaire et traités avec un anthelminthique approprié.

**Pour les chats**, les mêmes risques d'une infection à vers plats sont en principe valables – éventuellement encore plus élevés étant donné que la chasse aux rongeurs est plus marquée. Du fait que les chats ne sont, de manière comparative, que des hôtes inadaptés pour *Echinococcus* spp., que lors d'une infection avec *E. multilocularis* des œufs ne sont que rarement excrétés ou alors en faible nombre et que ces œufs ne sont pas infectieux d'après une étude expérimentale, ils ne représentent, en l'état actuel des connaissances, qu'un risque minimal en tant que vecteur de cette zoonose.

## MÉDICATION

**En cas de détection d'*Echinococcus*, le propriétaire est informé sur le risque d'infection auquel il a déjà été exposé et sur la marche à suivre. Les chiens, stationnaires dans les cabinets et cliniques vétérinaires, sont immédiatement douchés (habits de protection), puis traités deux fois à intervalle de 24 heures avec du praziquantel ou de l'epsiprantel et finalement une nouvelle fois douchés.**

#### 4.2. *Taenia* spp.

Les grands vers plats (*Taenia* spp.) ne conduisent généralement à aucuns symptômes intestinaux chez les chiens et les chats. L'infection des hôtes intermédiaires se fait par ingestion d'œufs, excrétés dans les selles des hôtes définitifs. Les propriétaires peuvent parfois détecter des parties de vers mobiles ou séchées autour de l'anus de leur animal. La période prépatente dure 3-6 semaines et le traitement s'effectue avec du praziquantel ou de l'epsiprantel.

#### 4.3. *Dipylidium caninum*

Les infections chez les chiens et les chats n'entraînent que rarement des symptômes cliniques, comme par exemple le signe du traineau. Les hôtes intermédiaires de ce ver sont les puces et les poux. L'infection s'effectue par l'ingestion d'insectes contaminés. Dans de rares cas, le ver adulte peut s'établir dans l'homme. La période prépatente dure environ 3 semaines. Le traitement s'effectue avec du praziquantel ou de l'epsiprantel, le contrôle par la lutte contre l'infestation de puces et de poux.

## 5 Vers du cœur (*Dirofilaria immitis*)

Il n'existe actuellement aucun risque d'infection pour les chiens et les chats en Suisse au nord des Alpes. Au Tessin, des cas sporadiques ont été recensés chez des chiens n'ayant jamais séjournés à l'étranger, une augmentation du nombre de cas n'a toutefois pas été observée au cours des dernières années. Ceci se laisse expliquer par un traitement préventif très répandu chez les chiens. De plus, le diagnostic, la médication et la prévention jouent un grand rôle dans les cas où les animaux proviennent de pays étrangers endémiques ou qu'ils doivent y séjourner. Les infections à *Dirofilaria immitis* sont répandues dans de nombreux pays d'Europe du sud et de l'est (figure 3). Le nombre croissant d'animaux voyageant dans ces régions endémiques ou étant importés de ces régions en Suisse conduit à des infections pouvant être mortelles pour les chiens et les chats également en Suisse.

Les vers du cœur sont transmis par des vecteurs (moustiques de la famille des Culicidae). Dans la majorité des parties d'Europe dans lesquelles l'infection est présente de manière endémique, la période de transmission des vers du cœur s'étend d'avril à octobre (variations possibles selon le climat).

En Europe, l'infection est transmissible durant toute l'année uniquement sur les îles canaries. Un risque zoonotique existe, puisque, suite à la piqûre d'un moustique, les espèces de *Dirofilaria* peuvent se développer dans divers organes de l'homme et y former des granulomes. La plupart de ces infections demeurent toutefois asymptomatiques.

Bien que les chats soient également des hôtes potentiels pour les vers du cœur, leur importance en tant qu'hôtes est moindre en comparaison à celle du chien. De plus, il est plus rare que les chats voyagent dans des zones endémiques ou qu'ils soient importés de ces régions. La relevance pour les cabinets vétérinaires suisses est ainsi de faible envergure. Si un cas devait toutefois se présenter, d'un chat devant voyager dans une zone endémique ou être importé d'une de ces régions, alors faudrait-il se référer au chapitre sur les vers du cœur du guide de recommandations européen ESCCAP sur la lutte contre les helminthes chez les chiens et les chats ([www.esccap.org](http://www.esccap.org)).

Actuellement, il n'existe aucun répellent/insecticide qui, d'après son autorisation, permet d'empêcher la transmission du vers

du cœur. Une prophylaxie médicamenteuse contre les vers du cœur se concentre donc sur l'application de lactones macrocyclics (voir [www.vetpharm.uzh.ch](http://www.vetpharm.uzh.ch)), qui tuent les larves migrantes avant qu'elles n'atteignent le cœur. De cette manière, une infection ne peut être évitée, mais la présence de vers adultes et ainsi l'apparition de symptômes cliniques le peuvent. Tous les produits autorisés actuellement en Suisse contre les vers du cœur sont prévus pour une application mensuelle (voir [www.vetpharm.uzh.ch](http://www.vetpharm.uzh.ch)). Les traitements à base de ces produits devraient donc être entrepris au plus tard 4 semaines après le début de l'exposition et poursuivi mensuellement jusqu'à 30 jours après la dernière exposition. En principe, un examen clinique complet devrait être réalisé chez les chiens qui ont déjà été exposés à une éventuelle infection à *Dirofilaria*, examen sanguin inclus (les tests détectent les microfilaires présentes dans le sang et les antigènes), afin d'exclure toute infection. Il est conseillé, pour le diagnostic, d'examiner un échantillon de sang dans un laboratoire spécialisé ou d'utiliser les tests commerciaux rapides dans les cabinets vétérinaires. Si le résultat est positif, une infection à filaires tissulaires, faiblement patho-

gènes, devrait être incluse dans la liste des diagnostics différentiels possibles. Parmi ces dernières, l'on compte notamment les filaires de la peau du chien, *Dirofilaria repens*.

Les chiots et chatons vivant dans des régions endémiques doivent recevoir le plus rapidement possible après leur naissance un traitement préventif contre les vers du cœur (en accord avec les informations du produit).

**Un schéma de diagnostic et de traitement à suivre lors d'une suspicion d'infection avec des vers du cœur ainsi que de plus amples informations concernant le diagnostic et la médication se trouvent dans le guide de recommandations ESCCAP « La lutte contre les agents pathogènes vectorisés chez le chien et le chat », disponible sur [www.esccap.ch](http://www.esccap.ch).**

## 6 Filaires de la peau (*Dirofilaria repens*)

Les Filaires de la peau (*Dirofilaria repens*) sont rencontrées chez les chiens et les chats. Elles sont, tout comme les vers du cœur (*D. immitis*), transmises par des vecteurs (moustiques de la famille des *Culicidae*). À l'heure actuelle, quelques indices isolés démontrent la présence d'infections à *D. repens* chez des chiens au Tessin, en Allemagne et en Autriche. Dans les pays d'Europe de l'est (voir figure 3), le parasite est endémique.

La découverte d'une infection à *D. repens* se fait le plus souvent par hasard lors d'une opération. *D. repens* peut entraîner, chez les chiens et les chats, la formation de nodules sous-cutanés indolores, mobiles dans les tissus sous-cutanés, les fascias périmusculaires, le tissu adipeux périrénal ou dans la cavité abdominale. Ces nodules contiennent des parasites adultes et des microfilaires. Dans de rares cas, une conjonc-

tivite nodulaire et des granulomes conjonctivaux ont été détectés. Chez les chiens, des éruptions pustuleuses, des lésions ulcéraives et des dermatites faisant penser à la gale peuvent être observées de manière isolée.

Aucune préparation n'est actuellement autorisée contre les vers adultes. Du fait que les infections passent le plus souvent inaperçues, une thérapie n'est en général pas nécessaire. L'application de lactones macrocyclics en combinaison avec de la doxycycline (antibiotique agissant contre les *Wolbachia symbiotiques*) est possible et réduit le risque de transmission au chien et à l'homme. Différentes études ont récemment démontré l'efficacité des lactones macrocyclics contre les jeunes stades larvaires (prophylaxie) et les microfilaires (empêchement de la transmission aux moustiques). Les nodules parasitaires peuvent être excisés chirurgicalement.

En Europe, *D. repens* est l'agent pathogène le plus fréquent de la dirofilariose cutanée. Dans de rares cas, *D. repens* peut entraîner la formation de nodules pulmonaires. La plupart des infections se déroulent de manière asymptomatique et ne requièrent aucune thérapie. Dans de nombreux cas, l'infection est seulement détectée, lorsqu'un nodule est excisé chirurgicalement et que des vers y sont trouvés. À côté de l'image classique de ces quelques nodules pulmonaires solitaires, l'on rencontre également des nodules à d'autres endroits, comme dans les yeux ou les tissus corporels profonds, qui peuvent faire penser à une tumeur.

Des informations supplémentaires sur les filaires de la peau et leur diagnostic se trouvent dans le guide de recommandations ESCCAP « La lutte contre les agents pathogènes vectorisés chez le chien et le chat », disponible sur [www.esccap.ch](http://www.esccap.ch).

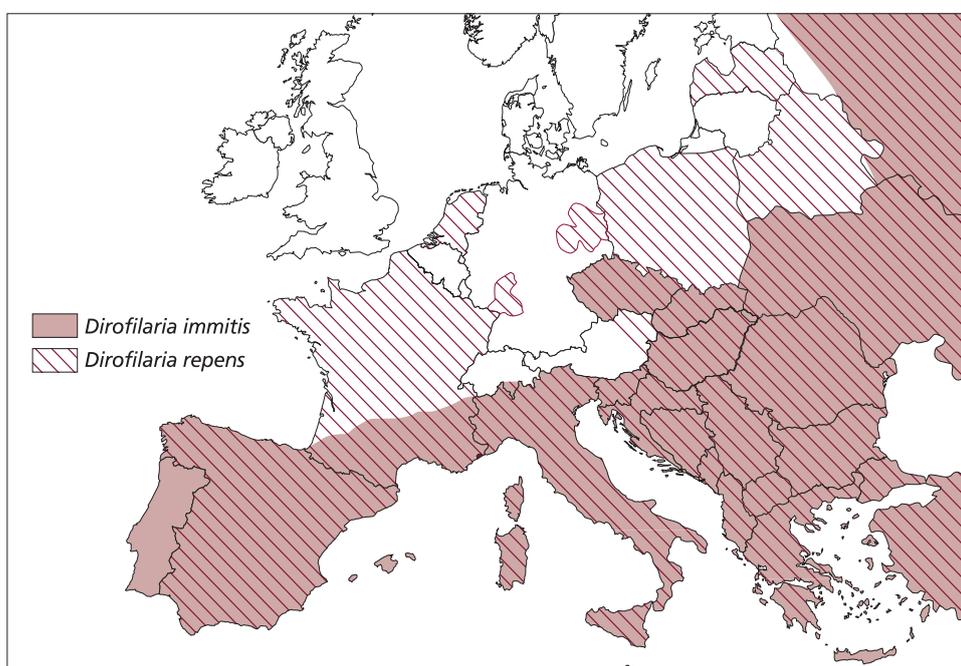


Figure 3 : Répartition géographique de *Dirofilaria immitis* et *Dirofilaria repens* en Europe

## 7 Vers des poumons/du cœur (*Angiostrongylus vasorum*, *Crenosoma vulpis*)

*Angiostrongylus vasorum* est un nématode. Ses stades adultes occupent les artères pulmonaires et la partie droite du cœur des chiens et d'autres carnivores. Géographiquement, *A. vasorum* se trouve dans quelques pays européens. Des rapports plus anciens sur l'existence de foyers isolés endémiques laissent place à la description de régions endémiques plus vastes, dans lesquelles chiens et animaux sauvages sont atteints. Essentiellement les renards représentent un réservoir important, mais les loups, les loutres européennes, les blaireaux et les furets peuvent également être des sources d'infection. D'après

les nouveaux examens sero-épidémiologiques et coprologiques, des chiens et renards positifs ont été identifiés dans presque toute la Suisse. Ainsi, toute la Suisse doit être considérée comme zone potentiellement endémique. *Crenosoma vulpis* semble également être présent dans toute la Suisse.

Le cycle évolutif d'*A. vasorum* est caractérisé par différentes espèces d'escargots, qui officient en tant qu'hôtes intermédiaires. Les chiens peuvent possiblement également s'infecter en ingérant des hôtes paraténiques comme les grenouilles

(prouvé), les oiseaux ou d'autres amphibiens. Après l'ingestion d'une larve L3, celle-ci traverse la paroi intestinale et atteint le système lymphatique, où elle continue son développement, avant d'aller s'établir dans la partie droite du cœur et dans les artères pulmonaires. Les vers femelles y commencent la ponte des œufs après 38-60 jours. Les larves éclosent et pénètrent les alvéoles. Ces larves seront expectorées, puis ravalées et excrétées avec les selles en tant que larves L1. Sans traitement, l'infection peut persister à vie.

Les manifestations cliniques d'une infection à *A. vasorum* chez le chien sont diverses. Ces infections conduisent souvent à des symptômes respiratoires du fait du développement d'une pneumonie vermineuse. Les conséquences graves possibles sont: coagulopathies avec troubles hémorragiques, symptômes neurologiques, gastro-intestinaux ou non spécifiques. À la suite des saignements dans différentes parties du corps, causés par les troubles de coagulation, des morts brutales peuvent survenir. Lors d'une pneumonie vermineuse

chronique, une anorexie, perte de poids, cachexie, et hypertension pulmonaire sont observées. Des larves d'*A. vasorum*, rarement des stades adultes, se trouvent parfois dans des localisations ectopiques, comme le cerveau, la vessie, les reins ou la chambre antérieure de l'œil. Les symptômes cliniques correspondent aux dégâts causés dans les organes touchés. Pour se renseigner sur la méthode de diagnostic adéquate, veuillez-vous référer au chapitre 10.

La thérapie s'effectue à l'aide de lactones macrocycliques ou de benzimidazoles avec des fréquences et répétitions de traitement variables selon la préparation utilisée. Lors de symptômes cliniques graves ou de superinfections, un traitement à base d'antibiotiques ou de glucocorticoïdes peut être nécessaire pour soutenir la guérison. Les animaux atteints devraient rester au calme pendant la durée du traitement (minimum 2-3 jours).

## 8 *Trichuris vulpis*

*Trichuris vulpis* se rencontre principalement dans les régions d'Europe centrale et du sud et dans des conditions de détection spécifiques, telles que dans les chenils ou refuges. L'environnement peut être fortement et constamment contaminé par des œufs infectieux, conduisant à des réinfections fréquentes.

Les œufs de *Trichuris* se développent, à des températures supérieures à + 4°C, en 1-2 mois en œufs contenant une larve L1 infectieuse. Les larves L1, protégées par l'œuf, survivent plusieurs années dans l'environnement. Les chiens s'infectent en ingérant des œufs infectieux. La prépatence dure 2-3 mois et l'excrétion d'œufs qui s'ensuit jusqu'à un an. Les infections graves conduisent à des selles hémorragiques, mucoïdes et à des diarrhées, qui peuvent entraîner des perturbations métaboliques, telles qu'une hyponatrémie.

Le diagnostic s'effectue grâce à la détection de l'œuf caractéristique en forme de citron dans les excréments. Lorsqu'une infection est diagnostiquée, le chien concerné doit être traité, si possible, de manière répétée avec un anthelminthique efficace (voir [www.vetpharm.uzh.ch](http://www.vetpharm.uzh.ch)). Dans certains cas, il peut être nécessaire d'assainir les zones contaminées de l'environnement du chien (chapitre 12) et les excréments contenant éventuellement des œufs de *Trichuris* devraient être enlevés et évacués tous les jours.

# 9 Ankylostomes

Les ankylostomes possèdent de grandes capsules buccales, positionnées en angle par rapport au reste du corps et expliquant l'origine du nom usuel de ces petits nématodes. En Europe, 3 espèces ont de l'importance: *Ancylostoma caninum* (chien), *Ancylostoma tubaeforme* (chat) et *Uncinaria stenocephala* (chien et rarement le chat). *U. stenocephala*, supportant un climat plus froid qu'*A. caninum*, est présent dans toute l'Europe et représente l'espèce la plus importante d'ankylostomes en Europe centrale pour le chien. *A. caninum* est essentiellement détecté dans le Sud de l'Europe ou chez les chiens importés de ces régions. *A. tubaeforme* est, quant à lui, présent dans toute l'Europe continentale.

Les vers adultes colonisent l'intestin grêle et possèdent un cycle évolutif direct. Les premières larves sortent des œufs excrétés dans les selles et se développent en troisième stade larvaire (L3) dans l'environnement. Une fois ingérées par un chien ou un chat, les L3 se développent dans l'estomac et l'intestin en l'espace de 2-3 semaines en vers adultes. Les ankylostomes, spécialement les larves d'*Ancylostoma* spp., peuvent également être transmises par voie lactogène de la mère aux chiots/chatons. Dans l'environnement, les larves L3 libres

sont capables de pénétrer la peau et de se déplacer dans le corps pour atteindre le tube digestif.

Les adultes de toutes les espèces d'ankylostomes parasitent leurs hôtes en s'accrochant avec leur bouche à la muqueuse intestinale, abîmant ainsi la muqueuse afin d'atteindre leur nourriture. *Ancylostoma* spp. sucent le sang et sont dépendants de l'oxygène qu'il contient, tandis qu'*U. stenocephala* se nourrit essentiellement de morceaux de tissu prélevés sur la paroi intestinale. Les espèces d'*Ancylostoma* peuvent provoquer des anémies lors d'infestations massives et persistantes. Chez les chiots, une transmission lactogène d'*A. caninum* peut conduire à des anémies sévères, voir létales. *Uncinaria* spp. sont moins pathogènes.

Après une exposition, une immunité partielle se développe. Spécialement menacés sont les animaux détenus en liberté ou profitant régulièrement d'espaces extérieurs (chenils, refuges, pensions). Le diagnostic se base sur la détection d'œufs d'ankylostomes dans les selles. Si des œufs sont détectés dans les excréments, un traitement à l'aide d'un anthelminthique approprié doit être entrepris.

# 10 Diagnostic

Les infections patentes de la plupart des helminthes mentionnés peuvent être détectées par un examen coprologique, à l'exception de *D. immitis* et *D. repens*, pour lesquels l'examen d'un échantillon de sang à la recherche de microfilières, d'antigènes ou d'anticorps spécifiques (uniquement le chat) est nécessaire (tableaux 6 et 7).

Un examen coprologique pour détecter des œufs de vers devrait être réalisé avec un échantillon d'environ 10 g d'excréments. Afin d'améliorer la fiabilité du diagnostic, plusieurs échantillons, prélevés à des jours différents, peuvent être examinés. Les échantillons devraient toujours être prélevés dans des selles fraîches et non dans des selles se trouvant déjà depuis un certain temps dans le chenil ou les espaces extérieurs.

Les méthodes d'examen appropriées sont les techniques de flottation utilisant des solutions pour flottation de densité adaptée (tableaux 6 et 7). Les œufs d'ascaris, d'ankylostomes, de *Trichuris* spp. et de ténias sont facilement reconnaissables au microscope. Du fait que les chiens surtout, et potentiellement les chats, ingèrent parfois des selles, il faut exclure les faux positifs dus à la coprophagie.

Pour la détection de larves (L1) dans les selles (vers des poumons et *A. vasorum*), la méthode de Baermann est utilisée (tableaux 6 et 7). La différenciation se fait sur la base des caractéristiques morphologiques, comme la longueur et la largeur des larves ainsi que la morphologie de la queue. Alternativement, *A. vasorum* peut être diagnostiqué par détec-

tion sérologique d'antigènes. Afin de vérifier le succès d'une thérapie contre *A. vasorum*, des échantillons de selles peu-

vent être examinés 3 semaines après le traitement. Si des larves sont détectées, la répétition du traitement est indiquée.

# 11

## Résistances

Jusqu'à présent, il n'existe aucun rapport convaincant sur l'existence de résistances contre les anthelminthiques utilisés pour le traitement des helminthes intestinaux du chien et du chat. Toutefois, aux Etats-Unis, des résistances contre des anthelminthiques lors d'infections à *D. immitis* ont été documentées.

Sur la base des expériences réalisées dans les cabinets pour gros animaux, où des résistances ont été détectées, la probabilité que celles-ci se développent dans les grandes populations de chiens et de chats, telles que les refuges, chenils, élevages ou dans les formes de détention intensives, est probablement élevée. En effet, dans les cas où un traitement

simultané de plusieurs animaux avec le même produit est entrepris, la forte sélection exercée alors sur une population isolée de parasites peut augmenter la probabilité du développement de résistances.

Il est ainsi conseillé de planifier la lutte contre les vers dans les grandes populations de chiens et de chats, comme les refuges, chenils, grands élevages ou dans d'autres formes intensives de détention, de manière consciencieuse et de l'accompagner d'exams coprologiques. Le but est d'identifier les espèces de vers présentes et de tester l'efficacité des mesures entreprises en continu.

# 12

## Méthodes de lutte contre les stades parasitaires présents dans l'environnement

La lutte contre les stades résistants dans l'environnement (œufs, larves) et la réduction de l'excrétion de stades infectieux par le chien et le chat sont importantes pour réduire le risque d'infection pour les animaux et l'homme (zoonoses). La contamination de l'environnement par les chiens et les chats s'effectue par l'excrétion de stades parasitaires avec leurs selles. Les renards, très souvent infectés par des « parasites canins » contribuent également à la contamination de l'environnement, que ce soit dans les zones campagnardes ou urbaines. De plus, les chats en liberté et sauvages représentent un réservoir supplémentaire pour cette contamination.

Les stades exogènes des parasites survivent pour des mois voire des années. Les stades fraîchement excrétés peuvent être directement infectieux (par exemple les œufs des ténias et *Echinococcus* spp.); certains doivent par contre réaliser un développement à une température spécifique d'une durée de quelques jours à plusieurs mois (par exemple les œufs des nématodes). L'infection des hôtes intermédiaires ou des hôtes paraténiques (par exemple les oiseaux, les rongeurs et les escargots) peut conduire à une durée de survie prolongée des stades parasitaires dans l'environnement des chiens et des chats.

- Les conditions préalables les plus importantes pour protéger l'environnement d'une contamination sont sans aucun doute des mesures cohérentes, complètes et mûrement réfléchies, qui minimisent l'excrétion de stades parasitaires par les chiens et les chats.
- Pour diminuer les stades infectieux présents dans l'environnement, l'évacuation régulière des excréments des chats et des chiens est recommandée. Les selles devraient être enlevées et évacuées, non pas dans les toilettes ou sur le composte, mais avec les ordures ménagères. Puisqu'il est quasiment impossible de récolter les excréments des chats ayant librement accès à l'extérieur, une vermifugation de ces animaux est une mesure appropriée afin de réduire l'excrétion de parasites.
- Puisque les œufs des cestodes et des nématodes sont très résistants dans la nature et que certains persistent des mois voire des années dans les sols, une décontamination n'est possible qu'avec des moyens très coûteux. Dans les refuges pour animaux ou les chenils, cela signifie parfois enlever le sable ou les sols et/ou recouvrir et vitrifier les sols contaminés avec du béton ou de l'asphalte. Les surfaces plates, vitrifiées facilitent de manière générale le nettoyage et la désinfection et sont ainsi particulièrement avantageux dans les refuges et élevages de chiens.
- Pour éviter une contamination massive des chenils ou refuges, des mesures strictes de mise en quarantaine et traitement des nouveaux arrivants sont indispensables.
- L'interdiction des chiens sur les places de jeux pour enfants est fréquente et devrait absolument être respectée. Les bacs à sable devraient être couverts entre les utilisations et le sable régulièrement changé (1-2 fois par année).
- Étant donné que la sécheresse et la lumière ultraviolette sont nocives pour les œufs des vers, l'irradiation solaire directe et l'assèchement peuvent également contribuer à la décontamination. Des mesures, comme par exemple l'évacuation des selles spécialement dans les zones urbaines, peuvent également être sensées, tout comme la prise en charge des chiens errants et des chats sauvages (par exemple en collaboration avec des organisations de protection des animaux).
- Des aides pratiques pour pousser les propriétaires à évacuer les excréments de leurs chiens, par exemple en disposant des poubelles spécifiques à cet effet avec sachets à disposition, devraient être encouragées.

# 13

## Prévention des zoonoses parasitaires

Comme quelques vers des chiens et des chats sont infectieux pour l'homme, les vétérinaires et les propriétaires d'animaux portent, par la même occasion, une responsabilité envers la santé humaine dans le cadre de la lutte contre les endoparasites des animaux. *Toxocara* spp., ascaris largement répandu, possède un potentiel zoonotique particulier, puisqu'après une ingestion d'œufs infectieux par l'homme, une migration somatique des larves peut se produire (*larva migrans visceralis*). Si des voies nerveuses, les yeux et/ou le cerveau de l'homme sont touchés lors de cette migration, des conséquences sérieuses pour la santé peuvent en résulter.

A la suite d'une infection de l'homme avec *Echinococcus multilocularis* ou *Echinococcus granulosus*, une échinococcose alvéolaire respectivement kystique se développe, avec formation de kystes dans le foie et/ou d'autres organes. L'échinococcose alvéolaire est une maladie semblable à un carcinome, qui peut être létale sans traitement. L'infection de l'homme s'effectue par l'ingestion d'œufs de vers. Le renard représente la source principale de contamination de l'environnement avec des œufs. Il est également possible de s'infecter avec des œufs présents sur le pelage des chiens infestés ou excrétés dans leurs selles.

Mesures préventives importantes pour se protéger contre les zoonoses:

- Mesures d'hygiène (par exemple se laver les mains, jardiner avec des gants, changer de chaussures pour éviter une contamination du logement)
- Ne pas consommer de légumes, fruits ou champignons crus sans les laver
- Mesures prescrites par les vétérinaires, telles que vermifuger régulièrement son chien et son chat avec des anthelminthiques appropriés et/ou réaliser régulièrement des examens parasitologiques
- Évacuer les excréments de chien et de chat et, dans certains cas, appliquer des mesures supplémentaires contre la contamination de l'environnement avec des stades parasitaires.

- Éviter une exposition, principalement des enfants, à un environnement contaminé par des vers (par exemple éviter les parcs à chien, les jardins contaminés par des excréments ou les places de jeux et les bacs à sable).

**Les informations au sujet des zoonoses et des mesures appropriées à prendre pour leur prévention devraient être facilement accessibles pour les détenteurs d'animaux dans les cabinets vétérinaires.**

# 14

## Formation du personnel des cliniques vétérinaires, des propriétaires d'animaux et de la population

Les recommandations et les informations sur la lutte contre les vers devraient être communiquées et appliquées de manière compréhensible et homogène. Avec l'aide du matériel d'information actuel et à travers différents types de médias, les personnes non seulement du milieu médical (vétérinaire), mais également les propriétaires d'animaux et la collectivité en général, devraient être rendus attentifs et sensibilisés aux infections parasitaires et aux risques de zoonoses, y compris aux manifestations cliniques chez l'homme, en particulier chez les enfants. Une collaboration étroite entre les associations, les vétérinaires et les médecins devrait être entreprise et favorisée et les avantages d'une telle collaboration dans la lutte des zoonoses mis en évidence.

Les propriétaires d'animaux devraient être informés des risques potentiels pour la santé causés par les parasites, sans pour autant dramatiser la situation. Les moyens d'éviter ces

risques doivent être démontrés et appliqués. Cela ne concerne pas uniquement les risques auxquels sont exposés leurs propres animaux, mais également les membres de leur famille et d'autres êtres humains se trouvant dans le rayon d'action de l'animal. Du matériel d'information et des sites internet sérieux représentent ainsi des aides précieuses. L'utilité d'une vermifugation dûment planifiée et la nécessité de check-up de santé pour les petits animaux devraient être connues du grand public et rappelées. Une détention responsable des chiens et des chats peut contribuer de manière décisive à favoriser l'acceptation durable des chiens et des chats en tant que compagnon de l'homme. Des informations complémentaires et du matériel sont à disposition sur le site web: [www.esccap.ch](http://www.esccap.ch).

**Tableau 1A:** Caractéristiques des vers importants du chien en Europe: vers ronds intestinaux (nématodes)

Espèce de vers	Période prépatente	Période patente	Stades infectieux et voie de transmission	Répartition géographique en Europe	Hôtes définitifs
<b>VERS INTESTINAUX (VERS DE L'ESTOMAC ET DES INTESTINS)</b>					
<b>Ascaris</b>					
<i>Toxocara canis</i>	Variable, dans les cas typiques 21 jours après une infection prénatale; 27-35 jours après une infection par voie lactogène; 32-39 jours après l'ingestion d'œufs	4-6 mois	Œufs avec embryon présents sur le sol, larves dans le lait ou les hôtes paraténiques, in utero par la mère	Endémique	Chiens et renards
<i>Toxascaris leonina</i>	Environ 8 semaines	4-6 mois	Œufs avec embryon présents sur le sol, larves dans les hôtes paraténiques	Endémique	Chiens et chats
<b>Ankylostomes</b>					
<i>Ancylostoma caninum</i>	2-3 semaines	Peut être prolongée en fonction du statut immunitaire (7 mois à 2 ans)	L3 présentes dans l'environnement, larves dans le lait de la chienne, dans les hôtes paraténiques, infection transcutanée	Principalement en Europe du sud, sporadiquement en Europe centrale	Chiens et renards
<i>Uncinaria stenocephala</i>	3-4 semaines	Peut être prolongé en fonction du statut immunitaire	L3 présentes dans l'environnement (sol, herbe), infection orale	Principalement en Europe centrale et du nord	Chiens et renards (chats)
<b>Anguillules</b>					
<i>Strongyloides stercoralis</i>	Variable, dès 9 jours	Plusieurs mois (3-15 mois)	Ingestion de L3 présentes dans l'environnement ou infection galactogène; infection transcutanée; auto-infections	Dans toute l'Europe (rare)	Chiens (hommes et chats)
<b>Trichuris</b>					
<i>Trichuris vulpis</i>	Minimum 9-10 semaines	Jusqu'à 18 mois	Œufs avec embryon présents dans l'environnement	Endémique	Chiens

**Tableau 1B:** Caractéristiques des vers importants du chien en Europe: vers plats (cestodes)

Espèce de vers	Période prépatente	Période patente	stades infectieux et voie de transmission	Répartition géographique en Europe	Hôtes définitifs
<b>Vers plats</b>					
<i>Taenia</i> spp.	4-10 semaines	Des mois à plusieurs années	Stades larvaires présents dans les hôtes intermédiaires	Endémique, plus ou moins fréquemment selon les espèces	Chiens et renards (chats)
<i>Mesocestoides</i> spp.	Environ 3 semaines	Plusieurs années	Stades larvaires présents dans la viande ou les tissus des proies	Dans toute l'Europe (rare)	Chiens, chats et renards
<i>Dipylidium caninum</i>	3 semaines	Plusieurs mois	Stades larvaires présents dans des puces ou des poux	Endémique	Chiens, chats et renards
<i>Echinococcus granulosus</i> *	45 jours	Plusieurs mois	Stades larvaires présents dans les hôtes intermédiaires (herbi- et omnivores)	Voir carte (figure 2)	Chiens (renards)
<i>Echinococcus multilocularis</i>	28 jours	Plusieurs mois	Stades larvaires présents dans les hôtes intermédiaires (rongeurs)	Voir carte (figure 1)	Renards, chiens, chiens viverrins (chats)

\*il existe différentes souches: la souche ovine et bovine = *E. ortleppi*, la souche équine = *E. equinus*, porcine, des cervidés et d'autres encore.

**Tableau 1C:** Caractéristiques des vers importants du chien en Europe: vers ronds extra-intestinaux (nématodes)

Espèce de vers	Période prépatente	Période patente	Stades infectieux et voie de transmission	Répartition géographique en Europe	Hôtes définitifs
<b>VERS EXTRAINTestinaux</b>					
<b>Vers du cœur</b>					
<i>Dirofilaria immitis</i>	6-7 mois	Plusieurs années	L3 transmises par des culicidés	Europe du sud et certaines parties d'Europe centrale (figure 3)	Chiens (chats)
<b>Vers du cœur français</b>					
<i>Angiostrongylus vasorum</i>	40-49 jours	Jusqu'à 5 ans	L3 présentes dans des mollusques, infection orale	Endémique, avec des « hot spots »	Renards et chiens
<b>Vers des poumons</b>					
<i>Oslerus osleri</i>	10 semaines	Inconnue	Transmission directe de la chienne à ses chiots, essentiellement coprophagie	Partout, sporadique	Renards et chiens
<i>Filaroides hirthi</i>	10-18 semaines	Inconnue	Transmission directe de la chienne à ses chiots, essentiellement coprophagie	Partout, sporadique	Chiens
<i>Capillaria aerophila</i>	4 semaines	10-11 mois	Larves présentes dans l'environnement ou dans des vers de terre	Endémique	Renards, chiens et chats
<i>Crenosoma vulpis</i>	3 semaines	Jusqu'à 10 mois	L3 présentes dans des mollusques ou dans les hôtes paraténiques, infection orale	Endémique	Renards et chiens
<b>Vers sous-cutanés</b>					
<i>Dirofilaria repens</i>	27-34 semaines	Plusieurs années	L3 transmises par des culicidés	Europe du sud et certaines parties d'Europe centrale (figure 3)	Chiens (chats)
<b>Vers des yeux</b>					
<i>Thelazia callipaeda</i>	Environ 3 semaines	Mois-années	L3 transmises par des drosophiles ( <i>Phortica</i> sp.)	Italie, Sud de la Suisse, France, Espagne, Portugal, Balkans	Chiens, chats (homme)

Tableau 2: Facteurs de risque pour les vers importants du chien en Europe

Certains chiens présentent un risque plus élevé d'infection vermineuse que d'autres, bien que la différence n'est que rarement absolue. Le tableau suivant met en avant les facteurs augmentant la probabilité pour un chien de s'infecter avec certains parasites spécifiques. Le tableau se base sur les connaissances actuelles mais ne représente, en aucun cas, le résultat d'une évaluation formelle des risques. Les champs rouges foncés indiquent la présence d'un risque accru.

Espèce de vers	Facteurs de risques									
	Chien				Environnement		Alimentation			Lieu de domicile et voyages
	Chiot (aussi prénatal)	En lactation	Errant	Puces ou poux	chenils/refuges	En liberté	Rongeurs, amphibiens ou reptiles	Mollusques	Viande crue/Viscères	
<b>VERS INTESTINAUX</b>										
<b>Ascaris</b>										
<i>Toxocara canis</i>										
<i>Toxascaris leonina</i>										
<b>Ankylostomes</b>										
<i>Ancylostoma caninum</i>										D'avantage en Europe du sud
<i>Uncinaria stenocephala</i>										D'avantage en Europe du nord
<b>Anguillule</b>										
<i>Strongyloides stercoralis</i>										
<b>Trichuris</b>										
<i>Trichuris vulpis</i>										
<b>Vers plats</b>										
<i>Taenia</i> spp.										
<i>Mesocestoides</i> spp.									Proies*	
<i>Dipylidium caninum</i>										
<i>Echinococcus granulosus</i>										
<i>Echinococcus multilocularis</i>										Europe centrale
<b>Vers du coeur</b>										
<i>Dirofilaria immitis</i>										** (voir figure 3)
<i>Angiostrongylus vasorum</i>										
<b>Vers des poumons</b>										
<i>Oslerus osleri</i>										
<i>Filaroides</i> spp.										
<i>Capillaria</i> spp.										
<i>Crenosoma vulpis</i>										
<b>Vers sous-cutanés</b>										
<i>Dirofilaria repens</i>										*** (voir figure 3)
<b>Vers des yeux</b>										
<i>Thelazia callipaeda</i>										Italie, sud de la Suisse

\* Amphibiens, reptiles, oiseaux, mammifères

\*\* Portugal, Espagne, sud de la France, Italie, Grèce, Croatie, Bosnie, République tchèque et Turquie (voir figure 3)

\*\*\* Portugal, Espagne, France, Italie, Grèce, Croatie, Bosnie, est de l'Autriche, République tchèque, Turquie et Hongrie (voir figure 3)

Tableau 3: Caractéristiques des vers importants du chat en Europe : vers ronds intestinaux (nématodes) et vers plats (cestodes)

Espèce de vers	Période prépatente	Période patente	Stades infectieux et voie de transmission	Répartition géographique en Europe	Hôtes définitifs
<b>VERS INTESTINAUX</b>					
<b>Ascaris</b>					
<i>Toxocara cati</i>	Variable, en général environ 6 semaines après l'ingestion d'œufs	4-6 mois	Œufs avec embryon se trouvant sur le sol, larves présentes dans le lait ou les hôtes paraténiques	Endémique	Chats
<i>Toxascaris leonina</i>	Environ 13 semaines	4-6 mois	Œufs avec embryon se trouvant sur le sol, larves présentes dans les hôtes paraténiques	Endémique	Chiens et chats (très rare)
<b>Ankylostomes</b>					
<i>Ancylostoma tubaeforme</i>	2-3 semaines	Peut être prolongée en fonction du statut immunitaire	L3 présentes dans l'environnement, infection orale ou transcutanée	Dans toute l'Europe	Chats
<i>Uncinaria stenocephala</i>	3-4 semaines	Peut être prolongée en fonction du statut immunitaire	L3 présentes dans l'environnement	Surtout en Europe centrale et du nord	Chiens et renards
<b>Vers plats</b>					
<i>Taenia taeniiformis</i>	4-11 semaines	Plusieurs années	Stades larvaires présents dans des rongeurs	Endémique	Chats
<i>Mesocestoides</i> spp.	Environ 3 semaines	Plusieurs années	Stades larvaires présents dans de la viande ou des tissus	Dans toute l'Europe (rare)	Chats, chiens et renards
<i>Dipylidium caninum</i>	3 semaines	Plusieurs mois	Stades larvaires présents dans des puces ou des poux	Endémique	Chiens et chats
<i>Echinococcus multilocularis</i>	28 jours	Plusieurs mois	Stades larvaires présents dans les hôtes intermédiaires (rongeurs)	Voir carte (figure 1)	Chiens, chiens viverrins, renards (chats)
<b>Vers de l'estomac</b>					
<i>Ollulanus tricuspis</i>	5 semaines		Stades larvaires et adultes présents dans du vomit	Dans toute l'Europe (rare)	Chats
<b>Douve du foie du chat</b>					
<i>Opisthorchis felineus</i>	3-4 semaines		Métacercaires présents dans des poissons d'eau douce	Allemagne du nord-est, localement en Europe centrale	Chats, renards, chiens (rarement les hommes aussi)
<b>VERS EXTRAINTestinaux</b>					
<b>Vers du cœur</b>					
<i>Dirofilaria immitis</i>	6-8 mois	Rare chez le chat, en règle générale courte	L3 transmises par des culicidés	* (voir figure 3)	Chiens (chats)
<b>Vers des poumons</b>					
<i>Aelurostrongylus abstrusus</i>	7-9 semaines	Plusieurs années	L3 présentes dans des mollusques ou dans les hôtes paraténiques	Endémique	Chats
<b>Vers sous-cutanés</b>					
<i>Dirofilaria repens</i>	27-34 semaines	Plusieurs années	L3 transmises par des culicidés	** (voir figure 3)	Chiens (chats)
<b>Vers des yeux</b>					
<i>Thelazia callipaeda</i>	Environ 3 semaines	Mois-années	L3 transmises par des drosophiles ( <i>Phortica</i> sp.)	Italie, sud de la Suisse, France, Espagne, Portugal, Balkans	Chiens (chats) homme

\* Portugal, Espagne, sud de la France, Italie, Grèce, Croatie, Bosnie, République tchèque et Turquie (voir figure 3)

\*\* Portugal, Espagne, sud de la France, Italie, Grèce, Croatie, Bosnie, est de l'Autriche, République tchèque, Turquie et Hongrie (voir figure 3)

**Tableau 4:** Facteurs de risque pour les vers importants du chat en Europe

Certains chats présentent un risque plus élevé d'infection vermineuse que d'autres, bien que la différence n'est que rarement absolue. Le tableau suivant met en avant les facteurs augmentant la probabilité pour un chat de s'infecter avec certains parasites spécifiques. Le tableau se base sur les connaissances actuelles mais ne représente, en aucun cas, le résultat d'une évaluation formelle des risques. Les champs rouges foncés indiquent la présence d'un risque accru.

Espèce de vers	Facteurs de risque									
	Chat				Environnement		Alimentation			Lieu de domicile et voyages
	Chaton	En lactation	Errant	Puces ou poux	En pension/refuge	En liberté	Rongeurs, amphibiens ou reptiles	Mollusques	Viande crue/Viscères	
<b>VERS INTESTINAUX</b>										
<b>Ascaris</b>										
<i>Toxocara cati</i>										
<i>Toxascaris leonina</i>										
<b>Ankylostomes</b>										
<i>Ancylostoma tubaeforme</i>										
<i>Uncinaria stenocephala</i>										D'avantage en Europe du nord
<b>Vers plats</b>										
<i>Taenia taeniaeformis</i>										
<i>Mesocestoides</i> spp.										
<i>Dipylidium caninum</i>										
<i>Joyeuxiella pasqualei</i>										
<i>Echinococcus multilocularis</i>										Europe centrale
<b>Vers de l'estomac</b>										
<i>Ollulanus tricuspis</i>										
<b>Douve du foie chat</b>										
<i>Opisthorchis felineus</i>										Surtout au nord-est de l'Allemagne
<b>VERS EXTRAINTESTINAUX</b>										
<b>Vers du cœur</b>										
<i>Dirofilaria immitis</i>										* (voir figure 3)
<b>Vers des poumons</b>										
<i>Aelurostrongylus abstrusus</i>										
<b>Vers sous-cutanés</b>										
<i>Dirofilaria repens</i>										** (voir figure 3)
<b>Vers des yeux</b>										
<i>Thelazia callipaeda</i>										Italie, sud de la Suisse

\* Portugal, Espagne, France, Italie, Grèce, Croatie, Bosnie, République tchèque et Turquie (voir figure 3)

\*\* Portugal, Espagne, sud de la France, Italie, Grèce, Croatie, Bosnie, est de l'Autriche, République tchèque, Turquie et Hongrie (voir figure 3)

Tableau 5: Infestation de vers chez le chien: Symptômes cliniques, matériel d'examen et diagnostic

Infestation de vers	Symptômes cliniques	Matériel d'examen	Diagnostic
Ankylostomes: <i>Ancylostoma caninum</i> , <i>Uncinaria stenocephala</i>	Diarrhées, perte de poids, diarrhées sanguinolentes et anémie lors d'infection avec <i>Ancylostoma caninum</i> . Symptômes aigus ou chroniques	Minimum 10 g de matières fécales (fraîches ou fixées)	Détection des œufs par flottation
<i>Toxocara canis</i>	Faible nombre d'ascaris asymptomatique, un plus grand nombre d'ascaris peut se traduire par une cachexie et un abdomen ballonné chez les chiots. Une quantité massive de vers peut conduire à une occlusion intestinale ou une invagination.	Minimum 10 g de matières fécales (fraîches ou fixées)	Voir ci-dessus
<i>Toxascaris leonina</i>	Le plus souvent asymptomatique	Minimum 10 g (une bonne cuillère à soupe) de matières fécales (fraîches ou fixées)	Voir ci-dessus
<i>Trichuris vulpis</i>	Asymptomatique, une infestation massive conduit cependant à des diarrhées, une anémie et une perte de poids	Minimum 10 g (une bonne cuillère à soupe) de matières fécales (fraîches ou fixées)	Voir ci-dessus
<i>Dirofilaria immitis</i> (dirofilariose cardiaque)	Faible nombre de dirofilaires asymptomatique. Première manifestation clinique 5-7 mois p.i., état général réduit, dyspnée, toux. Maladie chronique: toux, tachycardie. Syndrome de la veine cave supérieure: tachypnée.	2-4 ml de sang avec EDTA 1 ml de sérum ou de plasma	Détection des microfilaires dès 6 mois p.i. avec le test qui filtre ou de Knott. Antigènes* circulants dès 5 mois p.i. (sensibilité environ 90-100%)
<i>Dirofilaria repens</i> (filariose cutanée)	Le plus souvent asymptomatique, lésions cutanées	2-4 ml de sang avec EDTA	Détection des microfilaires dès 6 mois p.i. Détection améliorée par la concentration des microfilaires avec le test qui filtre ou de Knott. La différenciation des espèces de microfilaires se fait par identification morphologique, biochimique ou moléculaire.
<i>Thelazia callipaeda</i>	Kératoconjonctivite, blépharospasme et épiphora	Nématodes et Liquide présents sur la surface de l'œil, spécialement sous la membrane nictitante.	Détection de stades adultes ou larvaires dans des échantillons de liquide lacrymal prélevés sur la surface de la conjonctive
<i>Angiostrongylus vasorum</i>	Symptômes cardiovasculaires et respiratoires fréquents, tels que: toux, dyspnée ou coagulopathie (par exemple hématomas sous-cutanés, anémie), symptômes neurologiques.	Minimum 10 g (une bonne cuillère à soupe) de matières fécales (fraîches !) ou liquide de lavage bronchique; 1 ml de sérum ou de plasma	Détection de larves vivantes à l'aide de la méthode de Baermann ou détection microscopique de larves dans du liquide de lavage bronchique; Détection d'antigènes circulants
Vers des poumons: <i>Crenosoma vulpis</i> , <i>Filaroides</i> spp.	Symptômes respiratoires, toux et éventuellement intolérance à l'effort	Minimum 10 g (une bonne cuillère à soupe) de matières fécales (fraîches !) ou liquide de lavage bronchique	Détection de larves vivantes à l'aide de la méthode de Baermann ou détection microscopique de larves dans du liquide de lavage bronchique
<i>Echinococcus granulosus</i> , <i>E. multilocularis</i>	Asymptomatique	Minimum 10 g (une bonne cuillère à soupe) de matières fécales (fraîches ou fixées, la congélation des selles à -80°C détruit les œufs), ainsi que des proglottis séparés	Morphologie et taille des proglottis. Détection d'œufs par flottation, sédimentation ou techniques combinées (sensibilité réduite, les œufs de ténias ne pouvant être différenciés morphologiquement). PCR/séquençage* pour l'identification des différentes espèces et génotypes (à partir d'œufs ou de proglottis isolés). La détection de copro-antigènes permet de diagnostiquer une infection prépatente 10 jours p.i., sensibilité supérieure à 90%, si plus de 50 vers sont présents, réduite si moins de 50 vers
<i>Taenia hydatigena</i> , <i>T. crassiceps</i> , <i>T. ovis</i> , <i>T. pisiformis</i> et autres <i>Taenia</i> spp.	Asymptomatique	Minimum 10 g (une bonne cuillère à soupe) de matières fécales (fraîches ou fixées, la congélation des selles à -80°C détruit les œufs) ainsi que des proglottis séparés	Les proglottis sont reconnaissables à l'œil nu: morphologie des proglottis. Œufs de ténias dans les matières fécales (voir ci-dessus)
<i>Dipylidium caninum</i>	Le plus souvent asymptomatique, éventuellement prurit anal	Minimum 10 g (une bonne cuillère à soupe) de matières fécales (fraîches ou fixées, la congélation des selles à -80°C détruit les œufs) ainsi que des proglottis séparés	Les proglottis ont une taille semblable à ceux de <i>Taenia</i> spp.; les œufs à l'intérieur des proglottis sont regroupés en paquets, facilement reconnaissables au microscope dans des échantillons de matière fécale

\* Seulement dans des laboratoires spécialisés

**Tableau 6:** Infestation de vers chez le chat: Symptômes cliniques, matériel d'examen et diagnostic

Infestation de vers	Symptômes cliniques	Matériel d'examen	Diagnostic
Ankylostomes: <i>Ancylostoma tubaeforme</i> , <i>Uncinaria stenocephala</i>	Diarrhées, perte de poids, diarrhées sanguinolentes et anémie lors d'infection avec <i>Ancylostoma tubaeforme</i> . Symptômes aigus ou chroniques	Si possible, 10 g (une bonne cuillère à soupe) de matières fécales (fraîches ou fixées)	Détection des œufs par flottation
<i>Toxocara cati</i>	Faible nombre d'ascaris asymptomatique, un plus grand nombre d'ascaris peut se traduire par une cachexie et un abdomen ballonné en forme de poire chez les chatons. Une quantité massive de vers peut conduire à une occlusion intestinale ou une invagination. Eventuellement pneumonie chez les chatons	Si possible, minimum 10 g (une bonne cuillère à soupe) de matières fécales (fraîches ou fixées)	voir ci-dessus
<i>Toxascaris leonina</i>	Le plus souvent asymptomatique	Si possible, 10 g (une bonne cuillère à soupe) de matières fécales (fraîches ou fixées)	voir ci-dessus
<i>Dirofilaria immitis</i> (dirofilariose cardiaque)	Souvent asymptomatique. Premiers symptômes lorsque les vers atteignent le cœur. À un stade plus avancé de la maladie: symptômes aigus en relation avec la mort des vers, toux, tachycardie, tachypnée	2-4 ml de sang avec EDTA 1 ml de sérum ou de plasma.	Détection des microfilaires dès 6 mois p.i. avec le test qui filtre ou de Knott (sensibilité très faible). Détection d'antigènes circulants, spécificité élevée, mais sensibilité faible; détection d'anticorps: sensibilité élevée, mais réaction croisée avec d'autres nématodes
<i>Dirofilaria repens</i> (filariose cutanée)	Le plus souvent asymptomatique, lésions cutanées	2-4 ml de sang avec EDTA	Détection des microfilaires dès 6 mois p.i. Détection améliorée par la concentration des microfilaires avec le test qui filtre ou de Knott. La différenciation des espèces de microfilaires se fait par identification morphologique, biochimique ou moléculaire*
Vers des poumons: <i>Aelurostrongylus abstrusus</i>	Symptômes respiratoires, toux et éventuellement intolérance à l'effort	Si possible, 10 g (une bonne cuillère à soupe) de matières fécales (fraîches !) ou liquide de lavage bronchique	Détection de larves vivantes à l'aide de la méthode de Baermann ou détection microscopique de larves dans du liquide de lavage bronchique
<i>Echinococcus multilocularis</i>	Asymptomatique, infections patentes rares chez les chats	Si possible, 10 g (une bonne cuillère à soupe) de matières fécales (fraîches ou fixées, la congélation des selles à -80°C détruit les œufs), ainsi que des proglottis séparés	Morphologie et taille des proglottis. Détection d'œufs par flottation, sédimentation ou techniques combinées (sensibilité réduite, les œufs de ténias ne pouvant être différenciés morphologiquement). PCR/séquençage* pour l'identification des différentes espèces et génotypes (à partir d'œufs ou de proglottis isolés)
<i>Taenia (Hydatigera) taeniaeformis</i>	Asymptomatique	Si possible, 10 g (une bonne cuillère à soupe) de matières fécales (fraîches ou fixées, la congélation des selles à -80°C détruit les œufs) ainsi que des proglottis séparés	Les proglottis sont reconnaissables à l'œil nu: morphologie des proglottis. Œufs de ténias (voir ci-dessus)
<i>Dipylidium caninum</i>	Le plus souvent asymptomatique, éventuellement prurit anal	Si possible, 10 g (une bonne cuillère à soupe) de matières fécales (fraîches ou fixées, la congélation des selles à -80°C détruit les œufs) ainsi que des proglottis séparés	Les proglottis ont une taille semblable à ceux de <i>Taenia</i> spp.; les œufs à l'intérieur des proglottis sont regroupés en paquets, facilement reconnaissables au microscope dans des échantillons de matière fécale
Vers de l'estomac: <i>Ollulanus tricuspis</i>	Gastrite	Vomi	Détection de stades larvaires et adultes
Douve du foie du chat: <i>Opisthorchis felineus</i>	Vomissements, inappétence, problèmes digestifs	Si possible, 10 g (une bonne cuillère à soupe) de matières fécales (fraîches ou fixées)	Détection d'œufs par sédimentation ou techniques spécialisées (SAF)

\* Seulement dans les laboratoires spécialisés

## Annexe – A propos d'ESCCAP

ESCCAP (European Scientific Counsel Companion Animal Parasites) est une association indépendante d'utilité publique qui s'engage dans le développement de recommandations afin de garantir une démarche optimale dans la lutte et le traitement des parasites des chiens et des chats. Grâce à ces informations et conseils professionnels, le risque de parasitoses et leur propagation peuvent être réduits. Le but d'ESCCAP à long terme en Europe, est de mettre fin à la nu-

issance que ces parasites entraînent sur la santé et le bien-être des animaux et de l'homme. Les parasites présents en Europe et leurs significations sont d'une grande variété. Les recommandations européennes d'ESCCAP résument cette variété et soulignent les différences qui existent entre les différentes parties d'Europe. Lorsque cela s'avère nécessaire, des mesures de lutte spécialisées sont recommandées.

ESCCAP est convaincue que:

- Les vétérinaires et les propriétaires d'animaux doivent prendre des mesures efficaces pour protéger leurs animaux domestiques d'une infestation parasitaire ainsi que pour prévenir les risques liés aux déplacements des animaux. En effet, ces déplacements peuvent provoquer des changements de situation épidémiologique dans un pays en introduisant de nouveaux parasites non endémiques.
- Les propriétaires d'animaux, les vétérinaires et les médecins devraient collaborer, afin de réduire les risques liés aux parasites à potentiel zoonotique.
- Les vétérinaires doivent être capables d'informer les propriétaires sur les risques liés aux infections parasitaires, les maladies qu'elles entraînent, ainsi que sur les mesures de lutte appropriées.
- Les vétérinaires doivent éduquer les propriétaires sur la question des parasites, afin de leur donner la possibilité de se comporter de manière responsable, dans le but de protéger non seulement la santé de leurs propres animaux mais également celle des autres animaux et de leur entourage.
- Les vétérinaires doivent réaliser les tests nécessaires afin d'identifier le statut parasitaire d'un animal, pour pouvoir garantir un conseil et une prise en charge individuels et adaptés.

Afin d'atteindre ces objectifs, ESCCAP propose ses recommandations en deux versions:

- En une version détaillée, destinée au corps médical vétérinaire.
- En une version résumée, destinée principalement aux propriétaires d'animaux.

Ces deux versions sont disponibles sur [www.esscap.ch](http://www.esscap.ch).

Clause de non-responsabilité:

Les données de ces recommandations sont fondées sur l'expérience et les connaissances des auteurs. Leur exactitude a été soigneusement contrôlée. Les auteurs et l'éditeur déclinent cependant toute responsabilité quant aux conséquences dues à une mauvaise interprétation de ces informations et ne fournissent en aucun cas de garantie. ESCCAP attire particulièrement l'attention sur le fait que les législations nationales et locales doivent toujours être prises en compte, lors de l'application de ces recommandations. Tous les dosages et indications nommés se basent sur les connaissances scientifiques actuelles. Toutefois, les vétérinaires sont priés de consulter les recommandations des fabricants en lisant les notices d'emballage.

Le travail d'ESCCAP en Suisse, ainsi que le service gratuit mis à disposition des vétérinaires sont rendus possibles grâce à nos sponsors. Nos remerciements sont adressés aux entreprises suivantes:



Bayer HealthCare



MSD  
Tiergesundheit



zoetis



# Lutte contre les vers (helminthes) chez les chiens et les chats

Adaptation du Guide de recommandations ESCCAP no. 1 pour la Suisse,  
2<sup>ème</sup> Edition, février 2015

Editeur:  
ESCCAP Secretariat  
Malvern Hills Science Park, Geraldine Road, Malvern,  
Worcestershire, WR14 3SZ, United Kingdom

Cette version est une traduction et adaptation suisse de la version originale du Guide d'ESCCAP.  
Elle a été traduite et publiée avec l'aimable permission d'ESCCAP Europe.

ISBN : 978-1-907259-16-6

Contact ESCCAP Suisse:  
fp-consulting  
Ausstellungsstrasse 36  
CH-8005 Zurich  
Tél: +41 44 271 06 00  
Fax: +41 44 271 02 71  
E-Mail: [info@esccap.ch](mailto:info@esccap.ch)  
Web: [www.esccap.ch](http://www.esccap.ch)

En collaboration avec:  
Association Suisse pour la Médecine des Petits Animaux SVK-ASMPA



Schweizerische Vereinigung für Kleintiermedizin  
Association Suisse pour la Médecine des Petits Animaux  
Associazione Svizzera per la Medicina dei Piccoli Animali  
Swiss Association for Small Animal Medicine

ESCCAP Company No: 5821601 Registered in England and Wales  
Registered Office: Granta Lodge, 71 Graham Road, Malvern, Worcestershire, WR14 2JS, United Kingdom